



34. LOUIS V LE FAINÉANT. | | | | | |----------|--------------|---|-----------------| | av. 986. | rè. 44 mois. | } | épouse Blanche. | | m. 987. | m. 20 ans. | | |

98

— Faits principaux. —

- 1° — roi par la protection d'Hugues-Capet, à qui Lothaire l'avait confié en mourant.
- 2° — toute l'autorité se trouve entre les mains d'Hugues.
- 3° — Louis meurt sans enfants, empoisonné, dit-on, par sa femme Blanche.
- 4° — Charles de Lorraine son oncle, vassal de l'étranger, est déclaré déchu de la couronne.
- 5° — fin de la 2^e race après avoir duré 256 ans sous 15 rois, depuis Pepin-le-Bref, en 751, jusqu'à Louis V, en 987.

— Faits détachés. —

— Louis qui, à tort, fut surnommé le fainéant, montra de l'activité pendant le peu de durée de son règne, et de la valeur au siège de Reims, où s'était réfugié le régicide Adalbéron.

— La couronne appartenait de droit à Charles; mais s'étant reconnu vassal et sujet d'Othon II, et ayant même, dans une révolte contre son frère Lothaire, porté les armes contre la France, il s'aliéna le cœur des Français, qui lui préférèrent Hugues-Capet, cousin-germain de Louis V.

— La 2^e race finit comme la 1^{re}, d'épuisement et par les mêmes causes; d'un côté faiblesse de la plupart des rois, de l'autre puissance des maires ou des grands absorbant l'autorité royale.

— Dans ces derniers temps il existait, entre les Français et les Germains, une antipathie qui avait pris naissance après la séparation des 2 peuples en 2 états différents. La famille de Robert-le-Fort s'était mise ouvertement à la tête de l'opinion qui approuvait son ambition, et qui repoussait les prétentions politiques des Germains, toujours prêts, aidés de leurs vassaux lorrains et flamands, à envahir la France. Les derniers Carlovingiens, au contraire, avaient recherché l'appui germanique; mais il manqua à Charles, qui se trouva réduit à la faible assistance de ses partisans de l'intérieur.

— Faits contemporains. —



HISTOIRE DE FRANCE,

MÉTHODIQUE ET COMPARÉE,

AVEC TEXTE, TABLEAUX SYNOPTIQUES ET SOIXANTE-TREIZE GRAVURES SUR ACIER,

EMPLOYÉE POUR L'ÉDUCATION

DES ENFANTS DE FRANCE ET DE S. M. T. F.

PAR M. COLART, LEUR INSTITUTEUR,

Premier Élève et successeur de l'abbé Gaultier, Membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

2^e ÉDITION.

Paris,

CHEZ CH. GOSSELIN, LIBRAIRE, RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 9.

M. DCCC. XXXVI.